

Le Jour, 1953
26 Août 1953

ENTRE ATHENES ET ROME

Nous sommes de ceux là qui s'intéressent à tout rapprochement entre Athènes et Rome. Et nous sommes content à apprendre que le maréchal Papagos visitera prochainement la Ville éternelle. Athènes est sans doute aussi une ville éternelle et l'on voudrait que sur le plan de l'humain, comme sur le plan du divin, ces deux métropoles de l'esprit allassent à d'intimes contacts.

Nous ne saurions être ici les spectateurs indifférents d'une progression d'Athènes et de Rome l'une vers l'autre, et nous aimerions voir la Rome de Pierre et l'Athènes de Paul s'unir (comme Pierre et Paul ne se séparent point) pour défendre les valeurs spirituelles, et les temporelles au service de l'esprit.

Le passé de Rome et le passé d'Athènes sont tels qu'il n'est pas une civilisation, jusqu'à la plus lointaine, qui puisse ignorer leurs gloires et leur dons. Et lorsque Athènes et Rome sont en conflit pour quelque raison que ce soit, 'est comme un déchirement de la pensée, du droit, des lettres et des arts, comme une querelle inhumaine de Démosthène et de Cicéron, de Platon et de Virgile.

Le monde a évolué de telle manière que le concours simultané de Rome et d'Athènes importe à son salut. Et Rome et Athènes, au fond, sont dans la même entreprise spirituelle et temporelle. Mais il y a les préjugés et les obstacles que le cœur et la dialectique devraient franchir maintenant.

Nous autres ici, du rivage libanais qui est l'antique rivage phénicien, nous apportons notre témoignage aux cités maîtresses que nos ascendants ont vu naître. Et nous nous consolons que Tyr et Sidon et Byblos soient ce qu'elles sont en nous souvenant de ce qu'elles donnèrent à la mer qui les baigne et qui contribue à faire la lumière heureuse d'Athènes et de Rome.

Tous les riverains de la Méditerranée doivent être attentifs à une renaissance de l'amitié de Rome et d'Athènes. Et les Arabes s'ils ont une politique qui mérite ce nom, doivent s'en réjouir les premiers ; car là se trouve, à travers l'enseignement de toutes les universités du monde, la sauvegarde de leur propre civilisation et de leur propre culture qu'un Tamerlan menace toujours.

Les hommes d'Etat, grecs et italiens, du premier rand, se sont visités maintes fois ces dernières années. Aucune de ces démarches n'aura l'importance de celle du Maréchal-Président du Conseil de Grèce dont on connaît la fermeté d'âme et les nobles desseins. **Souhaitons que cette visite aille en profondeur et que ce ne soient pas seulement des hommes politiques et des Etats-majors qui se rencontrent, mais encore des sensibilités et des parentés selon l'esprit et selon la chair.**

M. C.

